

Organisation indigène du Guatemala dénonce une nouvelle expulsion avec meurtres

04-02-2009

La Coordination Nationale Indigène et Paysanne (CONIC) a émis un communiqué dans lequel elle rend compte de la continuité de la violence exercée par l'État du Guatemala sur les communautés originaires.

L'organisation dénonce que le 26 janvier passé s'est produite la deuxième expulsion massive de familles indigènes et paysannes dans les communautés de Santa Amelia, San Andres et Peten.

Le communiqué assure qu'à cette occasion ont été assassinés au moins un homme, Fermín García, de la communauté Los Tubos, et un enfant dont on ne connaît pas le nom.

"La police et l'armée ont fait feu sans discrimination contre la population civile" dénonce le texte de la CONIC et exprime qu'il n'y a pas de certitude sur la quantité de victimes "parce que la même police a repris les morts et blessés et les a déplacés dans des véhicules à des lieux inconnus".

Le 20 janvier passé l'organisation avait répudié l'intervention de l'armée et de la Police Nationale Civile durant l'expulsion des localités de El Vergelito, Laguna del Tigre et de Peten.

Les dirigeants indigènes et paysans responsabilisent le gouverneur départemental, Rudel Álvarez, et la directrice du Conseil National des Aires Protégées (CONAP), Mariela López, "parce qu'ils n'ont pas fait place au dialogue avec ces communautés qui disposent du soutien d'un Accord de Permanence signé dès 1996".

Ils exigent aussi au président du Guatemala, Álvaro Colom, qu'il mette fin à la persécution des familles, qu'il remette les cadavres et libère les détenus, qu'il inculpe les responsables et qu'il forme une commission de Haut niveau pour aborder le conflit.

Agence Pulsar, 28 janvier 2009.

<http://agenciapulsar.org/nota.php?id=14350>

Traduit par <http://amerikenlutte.free.fr>